

J'AI LU...

L'accompagnement par l'art d'enfants gravement malades

par Trudel, M. et S. Mongeau
Presses de l'Université du Québec. 2008

SUZANNE LEMERISE

Professeure associée

École des arts visuels et médiatiques, UQAM

Courriel: lemerise.suzanne@uqam.ca



Mona Trudel et Suzanne Mongeau ont publié récemment un document très intéressant intitulé *L'accompagnement par l'art d'enfants gravement malades*. Fait important à noter, un cédérom illustrant des réalisations artistiques des enfants enrichissent considérablement les données du texte. Mona Trudel est professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM et Suzanne Mongeau est professeure à l'École de travail social, également à l'UQAM. Les deux auteures nous font part d'une expérience artistique qui s'est déroulée entre 2001 et 2007 auprès d'enfants atteints de maladies graves, et ce, grâce à l'initiative de l'organisme Le Phare, Enfants et Familles. Dédié à offrir du répit aux familles qui ont la charge d'enfants gravement malades, cet organisme a souhaité organiser des activités artistiques pour les jeunes. En réponse à cette demande, Mona Trudel a créé à l'UQAM un stage offert aux étudiants finissants des profils pratique artistique et enseignement des arts. Dans le cadre de ce stage, ils s'engagent à se rendre auprès des enfants afin de les ouvrir aux possibilités souvent méconnues de l'expression créatrice. Une exposition de groupe est organisée à la fin des rencontres.

Le document compte plusieurs parties, certaines plus descriptives, d'autres plus théoriques. On y décrit d'abord le rôle complémentaire des acteurs de façon concrète, particulièrement celui des enfants, de leur famille et des étudiants. Une solide réflexion sur les portées théoriques et existentielles du projet expose les bienfaits de l'art. La pratique artistique offre à ces jeunes, souvent très solitaires, la possibilité de s'exprimer en images, ouvrant ainsi un espace de liberté, de jeu et de découverte de capacités souvent insoupçonnées.

Le concept d'accompagnement est très important, car il précise le rôle individuel de l'étudiant qui guide l'enfant et dialogue avec lui en tenant compte de ses désirs et de ses capacités physiques afin de « créer un espace fertile et propice à la création » (p. 12). Ce mode d'intervention permet surtout de saisir la diversité et l'originalité des interventions artistiques décrites dans le document. On est assez loin ici des pratiques plus institutionnalisées de la pédagogie artistique et de la thérapie par l'art.

Pour mieux saisir les motivations des étudiants à s'engager dans cette belle aventure, les auteures expliquent, avec des exemples concrets, l'importance

de l'engagement social de plusieurs artistes d'aujourd'hui dans des projets communautaires. Quelques récits d'étudiantes, pleins de sincérité et d'émotion, illustrent cette notion d'engagement en racontant leurs difficultés de parcours et la joie intense d'avoir réussi à relever les défis tout en tissant de profondes amitiés avec l'enfant et sa famille.

Grâce au cédérom, le lecteur peut apprécier davantage la richesse de l'expression créatrice des enfants ; à cela s'ajoutent des images illustrant quelques expositions de groupe organisées à la fin

des rencontres. L'exposition est un extraordinaire lieu de convivialité et de fierté pour les familles et les enfants qui souvent connaissent de grands moments d'isolement. Les retombées très positives du projet pour l'enfant, sa famille et l'étudiant démontrent les potentialités de l'expérience créatrice dans un contexte de grande souffrance. Tout lecteur qui s'intéresse de près ou de loin à l'importance des besoins créatifs, affectifs et sensoriels des enfants malades puisera dans ce document des raisons de croire aux bienfaits inépuisables de la démarche artistique. ❁